

THEATRE DES CELESTINS

Directeurs
JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

*Administrateur de la
Comédie de Lyon*
ROBERT-ALAIN PAULET

Directeur de la scène
RENE MONIEZ

Régisseur général
HENRI VART

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
ISABELLE SAN FILIPPO

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS

Maquette
RENÉ PERRIN

Impression : COMIMPRIM

2028 w 127

THEATRE DES CELESTINS

TOPAZE
de
MARCEL PAGNOL



SAISON 1976-1977

TOPAZE

On a dit parfois que le personnage de Topaze m'avait été inspiré par mon père. Ce n'est pas tout à fait vrai. En réalité je l'ai inventé d'après les conversations que j'ai entendues dans mon enfance entre mon père et ses amis.

Pendant les récréations de l'école communale du chemin des Chartreux, les maîtres causaient tout en surveillant les ébats d'une centaine de garnements. J'allais parfois me réfugier près d'eux et j'écoutais leurs conversations que je ne comprenais pas toujours, mais dont certaines sont restées dans ma mémoire.

Ils parlaient un jour d'un marchand de biens qui avait acheté une maison au prix de 10 000 francs et qui l'avait revendue 25 000. Ils jugeaient cette opération criminelle, et mon père disait : « Ou bien il ne l'a pas achetée assez chère, et il a volé le vendeur ; ou il l'a revendue trop chère, il a volé l'acheteur. De toute façon c'est un voleur ! »

Les jeunes gens d'aujourd'hui penseraient que c'est un naïf incurable dont la vie n'avait point fait l'éducation, et dont par conséquent l'intelligence n'était pas très éveillée. Je leur répondrai qu'au contraire je l'ai vu dépenser des trésors d'intelligence et d'ingéniosité pour instruire les enfants des autres comme s'ils eussent été les siens. Il n'était d'ailleurs pas le seul de nos instituteurs de cette époque à faire son métier avec un dévouement et une abnégation d'apôtre.

Pendant mon séjour à Paris, j'avais rencontré au hasard des brasseries ou des répétitions générales, des hommes d'affaires, des courtiers, des politiciens, des « agents immobiliers » dont les procédés, me disait-on, n'étaient pas tout-à-fait catholiques. Ils avaient voiture et chauffeur, habitaient les beaux quartiers, allaient en week-end à Deauville, et passaient deux mois d'été à Cannes ou à la Baule.

Une nuit, dans un train, en revenant de Marseille, je pensais donc que j'allais retrouver à Paris bien des gens qui ne valaient pas mes instituteurs, et que si mon père n'avait pas été paralysé par son idéal, par ses principes, par son respect des autres, il aurait pu réussir aussi bien qu'eux : il est plus facile de faire des affaires que des hommes.

C'est alors que j'eus l'idée d'écrire un jour une pièce de théâtre où l'on verrait un homme pur entraîné – sans rien y comprendre – dans de louches combinaisons.

Il fallait cependant une excuse à sa naïveté, pour qu'elle ne parût pas exagérée. Je pensai aussitôt à l'amour, qui rend souvent stupide des gens très intelligents... Enfin, lorsqu'il découvrirait – avec une grande amertume – la toute puissance de l'argent, il se révolterait ; puis, déjà contaminé lui-même, il accepterait les nouvelles règles du jeu.

Le personnage que j'ai mis en scène n'est donc pas un portrait de l'instituteur : ce qui est vrai, c'est l'honnêteté scrupuleuse, la croyance aux moralités proverbiales, les leçons gratuites, et le rêve des palmes académiques.

Tout le reste est fortement grossi, selon l'optique théâtrale. D'ailleurs, si pareille aventure était arrivée à mon père, je suis sûr qu'au moment de la révélation, il serait allé se livrer à la justice et peut-être même se serait-il suicidé.

(Extrait Préface « Topaze »)



Marcel Pagnol, à l'époque où il écrivit Topaze

BIBLIOGRAPHIE DE MARCEL PAGNOL

Marcel Pagnol est né le 28 février 1895 à Aubagne (banlieue de Marseille).

Son père, modeste instituteur, lui fit faire ses études au Lycée Thiers à Marseille.

Il fonda, à l'âge de 16 ans, une revue locale ayant pour titre « Fortunio ».

Par la suite, répétiteur d'anglais dans divers collèges, à Tarascon, à Pamiers-sur-Ariège, il fut bientôt nommé répétiteur au Lycée Condorcet à Paris.

Depuis longtemps, Marcel Pagnol rêvait d'avoir une pièce jouée à Paris. La première fut « Les Marchands de gloire » au théâtre de la Madeleine, écrite en collaboration avec Paul Nivoix (qu'il avait connu à Marseille et qui, venu tenter également sa chance à Paris était alors rédacteur à Comoedia). On sait le succès qui accueillit la pièce. Bientôt Marcel Pagnol peut envisager de quitter, pour se livrer uniquement à la littérature, ce Lycée Condorcet où, bien des fois sans doute, en surveillant ses élèves, il avait imaginé des intrigues, ébauché les scènes de ses futures pièces.

C'est alors qu'il présente, seul cette fois, « Jazz » au Théâtre des Arts.

Interprétée par Harry Baur, Pierre Blanchard et Orane Demazis, la pièce dépassa les cent représentations, ce qui, à l'époque constituait un succès.

Ensuite, au Théâtre de Paris, Marcel Pagnol présente « Marius » qui, bien qu'accepté, ne devait être joué qu'après « Topaze ».

« Topaze », cette magistrale satire (Variétés, octobre 1928) connut un succès considérable avec André Lefaur et Jeanne Provost.

La première version filmée, avec Louis Jouvet et Edwige Feuillère, fut réalisée en 1931.

Marcel Pagnol en tourna une version avec Fernandel et Hélène Perdrière.

« Marius », créé le 9 mars 1929 avec Raimu, Pierre Fresnay, Charpin et Orane Demazis, tiendra l'affiche pendant 3 ans.

Après Marius, viendront Fanny, puis César, tous trois portés à l'écran.

Citons, parmi ses chefs-d'œuvre :

1933. Joffroi. D'après une nouvelle de Giono, film dans lequel Vincent Scotto se révèle être un grand acteur.

1934. Angèle. D'après « Une de Baumugnes » de Giono, est l'occasion pour Fernandel de montrer une face inconnue de son talent. Il y remporte un très grand succès.

1937. « Regain », d'après Giono, et « Le Schpountz ». Ces deux films avec Fernandel.

1939. « La Femme du Boulanger » avec Raimu qui, à la sortie du film, sera qualifiée par Orson Welles du titre de « plus grand acteur du monde ».

1940. « La Fille du Puisatier » avec les deux grands acteurs Raimu et Fernandel, et Josette Day.

1952. « Manon des Sources » avec Jacqueline Pagnol, Rellys, Raymond Pellegrin, Vattier, Delmont, Henri Vilbert, etc.

En 1957, Marcel Pagnol commence la publication de ses « Souvenirs d'enfance » :

La Gloire de mon père.

Le Château de ma mère.

Le temps des secrets.

Président de la Société des auteurs fin 1944, il a été élu à l'Académie Française le 4 avril 1946.

Du 13 au 17 avril
et du 10 au 15 mai 1977

TOPAZE

de Marcel PAGNOL

Décors de René MONIEZ
Mise en scène de Jean MEYER

avec

<i>Topaze</i>	Henri TISOT
<i>Ernestine</i>	Nathalie JUVET
<i>Muche</i>	Jean PARADES
<i>Tamise</i>	Jacques MARIN
<i>Panicault</i>	Alain NOBIS
<i>Le Ribouchon</i>	Olivier PASCALIN
<i>Suzy</i>	Marie DAEMS
<i>La Baronne</i>	Jacqueline JEFFORD
<i>Castel-Benac</i>	Jean MEYER
<i>Roger de Berville</i>	Jean-Pierre GERNEZ
<i>Un Maître-d'Hôtel</i>	René BREUIL
<i>Première Dactylo</i>	Dominique MOULLIN
<i>Un Maître-d'Hôtel</i>	Robert CHAZOT
<i>Le Vénérable Vieillard</i>	Daniel LECOURTOIS
<i>Deuxième Dactylo</i>	Brigitte MERCIER

et

Jean-Michel BROCAL - Sébastien GARNIER - Olivier PAULET - Frédéric REVOL - Philippe REVOL - Cyril VART - Stanislas VART - Didier VENTURA - Estelle VERICEL - Violaine VERICEL - les écoliers

LES ARTISTES SONT COIFFÉS PAR
DOLORÈS ET GÉRARD - 9, RUE CHAVANNE - 69001 LYON



HERMÈS

PARIS

En 1837,

Thierry Hermès, sellier de talent, fondait ses premiers ateliers, puis il ouvrait boutique Faubourg-Saint-Honoré dans une ambiance de haut luxe, dont ses enfants et petits-enfants ne se sont jamais départis.

« Hermès », cela évoque les beaux Cuirs piqués à la main, les Tissus de choix, les Parfums délicats...

Les vitrines d'Hermès sont des fenêtres qui s'ouvrent sur un Paris de rêve.

HERMÈS

a créé pour Madame Marie Daems
le costume d'équitation du 1er acte
et la robe du 3e acte

LYON

SLAF - 96, rue du Président-Edouard-Herriot